

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- Les marchés financiers restent dépendants des annonces relatives aux fixations ou suspensions de droits de douanes sur les produits agricoles tant au niveau des États-Unis que de l'Union européenne ou de la Chine.
- Pour 2025/26, les conditions météorologiques au Brésil et les semis aux États-Unis sont des facteurs clés à surveiller

Soja : dans son nouveau rapport d'avril, le Conseil International des Céréales (CIC) prévoit en 2024/25 une production mondiale de soja record de 417,4 Mt (- 1 Mt m/m-1 mais + 5 % sur un an), portée par les fortes récoltes aux États-Unis (118,8 Mt) et au Brésil (167,5 Mt) malgré des baisses de rendement dans le sud du Brésil. La consommation mondiale grimperait à 409 Mt (+ 6 % a/a-1), soutenue par la demande dont celle des co-produits du soja. Les stocks mondiaux sont estimés à 81,3 Mt (+ 11% a/a-1), tandis que le commerce international reste au niveau record de 180,7 Mt. Les achats chinois restent dominants mais orientés vers le Brésil du fait des nouveaux droits de douane sur les origines américaines. En 2025/26, la production atteindrait un nouveau sommet de 428 Mt (+ 3 % a/a-1), grâce à des rendements attendus dans la moyenne et à des gains de surfaces au Brésil, malgré une baisse prévue aux États-Unis.

Colza/ Canola : le CIC conserve la même production mondiale que le mois dernier, à 85,3 Mt, (- 6 % a/a-1). Les stocks finaux sont de 6,3 Mt, mais ils seront encore plus tendus pour la saison 2025/26 avec une prévision à 4,9 Mt, niveau le plus bas depuis 2021/22 (4,5 Mt).

France : les surfaces 2025/26 semées en colza sont estimées par le SSP à 1,29 Mha, en baisse de 3 % par rapport à 2024 mais en hausse de 7,4 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

Tournesol : la production mondiale est estimée à 50,7 Mt, + 0,6 Mt m/m-1, mais en recul de 11 % a/a-1, en raison de moindres récoltes en Ukraine et dans l'Union européenne. Seule l'Argentine est en hausse, avec de meilleurs rendements, à 4,4 Mt. Face à une offre plus limitée, la consommation mondiale devrait diminuer à 51,7 Mt, entraînant une baisse des stocks finaux à 3,3 Mt (+ 0,2 Mt m/m-1).

Pour la saison 2025/26, grâce à la remontée des prix internationaux, les surfaces mondiales emblavées en tournesol devraient croître de 3 %, portant la production mondiale à 58 Mt (+ 14 % a/a-1), la plus haute des 4 dernières campagnes. En Ukraine, malgré une concurrence avec le maïs, les rendements pourraient rebondir, permettant une hausse de la production à 15,8 Mt (+ 21 %) ; en Russie la production serait aussi en hausse sur un an avec 17,8 Mt attendues.

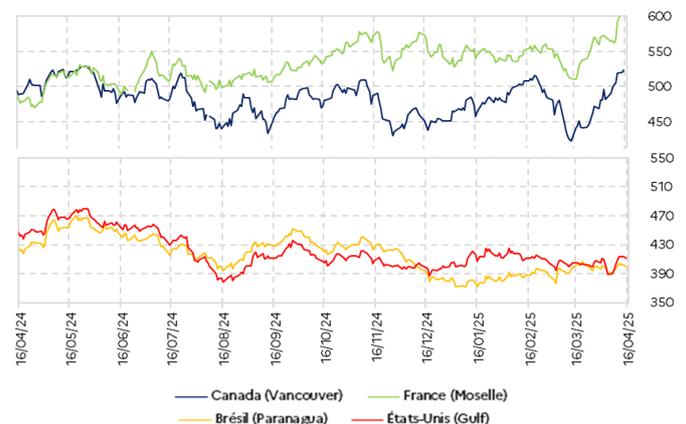
Campagne 2024/25 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	85,3	16,8	3,87
moy. quinquennale	76,7	17,8	3,78
TOURNESOL	50,7	8,3	1,47
moy. quinquennale	52,6	9,4	1,74
SOJA	417,4	2,99	0,4
moy. quinquennale	362,6	2,69	0,41

Sources : *CIC, **Commission européenne, ***SSP

France

Pour 2025, les surfaces en soja sont estimées par le SSP à la baisse de 3 %/a-1 mais en hausse de 7,4 % comparé à la moyenne 5 ans. La baisse des surfaces de pois protéagineux continue (- 4,6 %/a-1 ; - 23 % /moyenne quinquennale).

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Colza, Rendu Rouen 22/04	Tournesol, rendu Saint-Nazaire au 22/04
475 €/t	603 €/t

Sources : FranceAgrimer

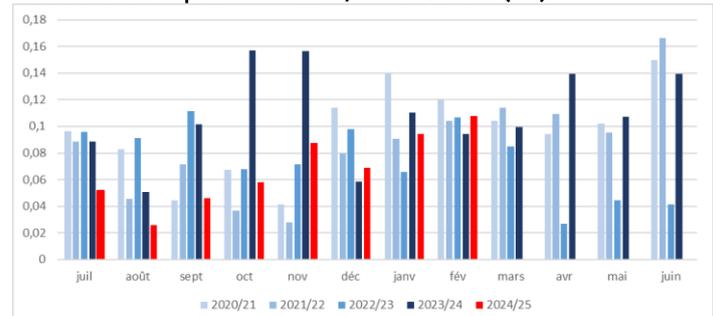
HUILES

En huile de palme, les contrats à terme rebondissent après l'annonce du Conseil malaisien de l'huile de palme (MPOC) d'une meilleure compétitivité par rapport aux autres huiles, ce qui pourrait porter les exportations vers la Chine ou l'Inde.

Échanges

Le commerce mondial de soja et de colza subit actuellement un fort impact dû aux annonces successives des États-Unis de mise en place de mesures tarifaires visant leurs principaux partenaires. Le Canada, premier exportateur mondial de colza, et la Chine, principal importateur de soja, verront leurs flux commerciaux profondément modifiés. Ces restrictions douanières devraient favoriser l'émergence de nouveaux fournisseurs et entraîner la recombinaison des alliances commerciales à l'échelle internationale ainsi que des changements notables dans la répartition du marché mondial.

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

Utilisations/Consommation

La consommation mondiale de colza diminue encore à 87,6 Mt (contre 90,4 Mt a-1). Pour la campagne 2025/26, les utilisations totales sont estimées en hausse à 89,4 Mt.

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

Sur la campagne 2024/25, la faiblesse des exportations françaises de blé tendre vers les pays tiers se confirment et il reste de nombreuses incertitudes pour la campagne 2025/26, en lien avec la faible demande chinoise, les relations avec l'Algérie et la prévision des récoltes en Ukraine et Russie, alors que la production française devrait repartir à la hausse.

Le prix du pétrole continue à baisser depuis le 1^{er} avril, pour évoluer autour de 64,5 USD/bl, en raison de la perspective de ralentissement économique lié à la guerre commerciale, combinée à un maintien des hausses de production de brut par l'OPEP. La faiblesse persistante du dollar continue à pénaliser les exportateurs européens.

Blé tendre : avec une production mondiale 2024/25 prévue en avril tous blés confondus de 797,8 Mt, le CIC a revu à la baisse sa prévision de production mondiale dans son rapport d'avril dont 762,1 Mt pour le blé tendre. Une sécheresse persistante a limité la production totale de blé au Maroc à 2,5 Mt (-38 % a/a-1) ; à l'inverse, des récoltes record sont enregistrées chez les principaux producteurs asiatiques : Chine à 140,1 Mt (+2,6%), Inde à 113,3 Mt (+2,5 %) et Pakistan (+12 %). Pour la saison 2025/26, les blés d'hiver sont déjà semés dans l'hémisphère nord, et les semis de blés de printemps démarrent. Le CIC estime la production mondiale tous blés à 806,4 Mt (-0,3 Mt m/m-1 ; +1,1 % sur un an), dont 133,6 Mt pour l'Union européenne (UE) et 33,1 Mt pour la France en particulier.

Blé dur : la production mondiale atteint un sommet de 35,7 Mt (+0,4 Mt m/m-1). Les stocks se redressent à 6,3 Mt (+200 kt m/m-1) mais sans atteindre le record de 2018/19 de 10,9 Mt. Pour la campagne 2025/26 la production mondiale est estimée à 35,6 Mt. La consommation devrait augmenter pour atteindre 35,7 Mt. Les stocks finaux à 6,2 Mt (+0,2 Mt m/m-1 grâce à l'Inde et la Tunisie) baissent de 1 % / a/a-1.

Maïs : les prévisions mondiales sont relevées de 1 Mt sur un mois, atteignant 1 218 Mt. Les stocks mondiaux sont estimés à 276 Mt, +2 Mt m/m-1, mais à -19 Mt par rapport à la campagne 2023/24, atteignant leur plus bas niveau depuis la campagne 2013/14 (272,7 Mt). Pour 2025/26, le CIC prévoit une production mondiale de maïs de 1 274 Mt, soit +56 Mt par rapport à 2024/25, et +5 Mt par rapport à la prévision m-1. Les échanges devraient rester stables, autour de 185 Mt. La consommation est attendue à 1 269 Mt (+32 Mt m/m-1), et des stocks finaux estimés en hausse de 5 Mt, à 281 Mt.

Orges : la production mondiale recule à 144 Mt (-1 % a/a-1) tandis que la consommation reste stable à 146,5 Mt, portée par l'alimentation animale. Les stocks mondiaux chutent à 21,7 Mt, atteignant un niveau tendu, notamment chez les principaux exportateurs. Les échanges diminuent à 29,2 Mt (-9%), en grande partie à cause du net recul des importations chinoises (-31%).

Pour 2025/26, la production devrait repartir légèrement à la hausse, à 147,5 Mt (+2 %), grâce à l'augmentation des surfaces en Russie, Inde et Afrique du Nord. La production d'orge dans l'UE est attendue en hausse à 51,7 Mt (+5 %), soit +1,1 Mt par rapport au mois précédent, portée par des augmentations en France, Roumanie, Pologne et Finlande. Les perspectives restent globalement favorables, mais la sécheresse continue d'inquiéter dans le nord et l'ouest du continent.

Sorgho : la production mondiale a atteint un sommet en quatre ans, à 61,6 Mt (+5 % a/a-1), grâce aux récoltes importantes en Argentine, Brésil, Nigéria, États-Unis et Inde ; les stocks de fin de campagne sont relevés à 4,6 Mt (+29 % a/a-1), en lien avec la révision à la hausse pour l'Inde.

Échanges

En 2024/25, le commerce mondial de sorgho est prévu en forte baisse, à 6,7 Mt (-30 % sur un an), principalement en raison du recul des achats chinois (5,2 Mt, -39%), suite à la hausse des droits de douane sur les importations en provenance des États-Unis (+125 %). Pour 2025/26, les perspectives sont encore revues à la baisse à 5,5 Mt (-18 % sur un mois), avec des importations chinoises estimées à 3,9 Mt (-25 %), et qui proviendraient presque exclusivement d'Argentine, d'Australie et du Brésil.

Les exportations françaises de blé tendre sont attendues à 9,6 Mt en 2024/25, en net recul par rapport aux 16,6 Mt de 2023/24. Si les flux vers les pays tiers ralentissent, les ventes intra-UE progressent, notamment vers l'Espagne et la Belgique.

Utilisations/Consommation

En 2024/25, la consommation mondiale de blé dur serait en hausse de 2 % sur un an, à 35,1 Mt, soutenue par plus de disponibilités. En 2025/26, elle progresserait encore de 2 %, à 35,7 Mt portée par la hausse de la demande alimentaire, notamment dans l'UE et en Afrique du Nord.

Campagne 2024/25 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	762,1	111,7	25,5
moy. quinquennale	749,3	124,1	34,6
BLÉ DUR	35,7	7,2	1,2
moy. quinquennale	32,5	7,4	1,4
MAÏS	1 218	59,1	14,9
moy. quinquennale	1 178,4	65,3	13,3
ORGES	144	49,1	9,8
moy. quinquennale	152,8	51,9	11,8
SORGHO	61,6	1	0,4
moy. quinquennale	59,4	0,8	0,3

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

France

Selon les estimations du SSP, la sole totale de blé tendre en 2025 est en hausse (4,63 Mha, +10 % a/a-1), grâce à un rebond des semis d'hiver (4,61 Mha, +10,5 %) alors que les semis de printemps reculent à 23 000 ha (-39 % a/a-1). La sole 2025 reste toutefois inférieure à la moyenne quinquennale de 4,74 Mha. Les surfaces d'orge baisseraient à 1,74 Mha (-4 % sur un an) et celles du blé dur seraient également en recul à 223 000 ha (-7 % sur un an).

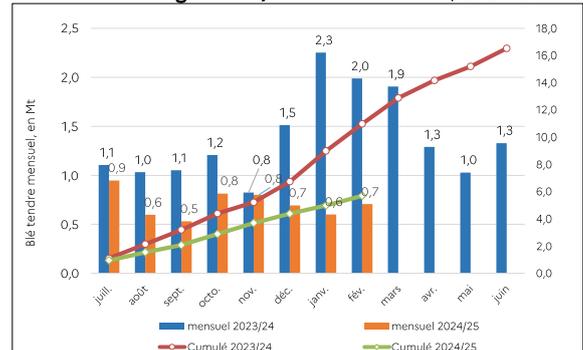
Au 21 avril, les conditions de culture sont globalement favorables, avec 74 % des blés tendres et 76 % des blés durs jugés en bon ou très bon état ; les semis de maïs sont réalisés à 50 %.

Cotations françaises en €/t (24/04/25)			
Blé tendre Rendu Rouen	Orge fourragère Rendu Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
200,7	187	198	280

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIERE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour la campagne 2024/25 est estimée à 187,4 Mt (- 2,7 % / a-1) et la consommation est attendue à 191,0 Mt. La campagne devrait être déficitaire de - 3,6 Mt. (S&P Global). La production 2025/26 est estimée en progression de 2,3 %, à 191,8 Mt.
- Après un niveau le plus bas depuis la fin du mois de janvier, les marchés à terme se sont un peu renforcés depuis le 16 avril. Ils sont soutenus principalement par les signes d'une possible baisse des rendements dans le centre sud du Brésil et de la baisse du dollar américain face au réal brésilien.
- France : prévisions du service de la statistique et de la prospective du ministère de l'agriculture (SSP) à la baisse pour les superficies de betteraves pour 2025 de 4,9 %, avec - 0,39 Mha.

Monde : dans son dernier bilan mondial (7 avril), S&P Global révisé la production de sucre à la baisse pour la campagne 2024/25 à 187,4 Mt (- 2,7 % / a-1), contre 189,3 Mt estimés un mois plus tôt (baisse de la production en Asie et sécheresse au Brésil). La consommation est également révisée à la baisse à 191,0 Mt (191,6 Mt m-1) et la campagne 2024/25 devrait avoir un déficit plus important, autour de - 3,6 Mt, contre - 2,4 Mt estimées précédemment.

La production de la campagne 2025/26 est, quant à elle, estimée à 191,8 Mt (+ 2,3 % / a-1), traduisant une amélioration de la production, notamment en Inde, avec la prévision d'une prochaine mousson favorable à la récolte à venir. La consommation serait de 193,4 Mt et la campagne serait déficitaire de 1,6 Mt.

Brésil : d'après l'association nationale de l'industrie sucrière (UNICA), la campagne 2024/25 s'est clôturée avec une production de sucre dans le Centre Sud du Brésil à 40,2 Mt, en baisse de 5,3 % par rapport à 2023/24 (42,4 Mt). C'est le 2^e record historique après celui de la campagne 2023/24.

Le MIX de sucre de 43 % de la deuxième quinzaine de mars renforce également les attentes d'un MIX élevé pour la campagne 2025/26. (S&P Global 15 avr.)

La production d'éthanol atteint un record historique à 345 Md de litres, + 4,1 % par rapport à 2023/24. La production issue de maïs est de 8,2 Mdl, elle est en progression de 30,7 % et représente 23,4 % du total du CS. (UNICA)

Inde : selon les données de la fédération nationale des coopératives sucrières (NFCFSF), la production indienne de sucre a atteint 25,4 Mt au 15 avril (- 18 %), en baisse de 5,7 Mt par rapport à la même période l'année précédente. Par ailleurs, le département météorologique souligne que l'Inde devrait bénéficier de bonnes précipitations lors de la prochaine mousson qui devrait stimuler la production sucrière en 2025/26. L'estimation pour 2024/25 reste à 26,1 Mt et les prévisions pour 2025/26 à 32,2 Mt.

Mexique : le total de la production de sucre du Mexique pour la campagne 2024/25, jusqu'au 12 avril, est à 3,85 Mt (- 1,4 %), contre 3,79 Mt en 2023/24. (S&P Global 17 avr.)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2024/25 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	187,4	16,4	4,5
moy. quinquennale	185,4	15,5	4,4

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Thaïlande : la production de sucre en Thaïlande pour la campagne 2024/25 a atteint 10,05 Mt au 6 avril (+ 1,3 Mt / a-1). L'estimation de la production pour l'ensemble de la campagne a été révisée à la baisse de 0,05 Mt à 10,1 Mt et la prévision pour 2025/26 reste à 11,7 Mt (S&P Global 8 avr.)

Allemagne : d'après l'association de l'industrie sucrière (WVZ), l'Allemagne a produit 4,6 Mt de sucre en 2024/25, en hausse de 10 % par rapport à 2023/24. Il s'agit de la production la plus importante depuis la première campagne (2017/18) après la sortie des quotas sucre dans l'UE. (S&P Global 17 avr.)

France : l'Association pour la recherche technique sur la betterave (ARTB) prévoit un coût moyen de production de la betterave sucrière autour de 3 056 €/ha pour la récolte 2025, ce qui représente près de 38 €/t de betterave, pour un rendement de 80 t/ha (16°). La Confédération des producteurs de betteraves sucrières (CGB) souhaite convaincre la Commission européenne de relever le prix de référence du sucre à 585 €/t lors de la prochaine révision de la Politique agricole commune (PAC) en 2027, contre 404,4 €/t actuellement, depuis 2009 lorsque le prix minimum de la betterave était de 26,3 €/t.

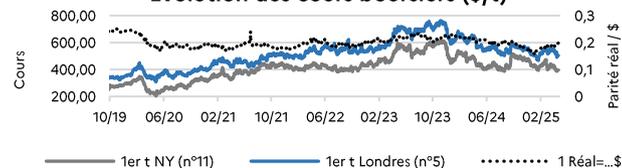
Cours

Monde : Après un plus bas depuis la fin du mois de janvier (15/04), les contrats à terme se sont un peu renforcés depuis, soutenus par les signes d'une possible baisse des rendements dans le centre sud du Brésil et de la baisse du dollar face aux autres monnaies, notamment le réal brésilien, qui traduit les incertitudes sur les droits de douanes avec les États-Unis. Dans ce contexte, la parité du réal face au dollar progresse à 0,199 USD (+ 5 %) le 22/04. C'est la meilleure valeur du mois, contre 0,189 USD le mois précédent.

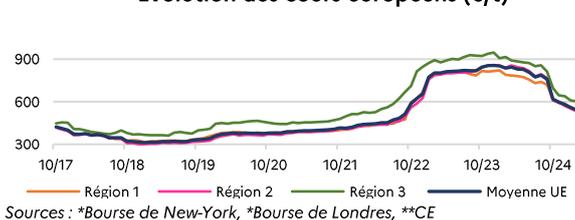
Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme) sont à 396,6 USD/t (- 6,6 %) le 22/04, en baisse, avec une valeur la plus basse du mois à 386,2 USD/t (15/04), contre 424,6 USD/t en mars. Le sucre blanc à Londres baisse également à 505,8 USD/t (- 6,7 %) le 22/04, contre 542,4 USD/t le mois précédent.

UE : en février 2025, le prix moyen du sucre blanc européen est à 541 €/t, en baisse de - 18 €/t par rapport à janvier (559 €/t). Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix est de 535 €/t (- 19 €/t), contre 554 €/t un mois plus tôt.

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

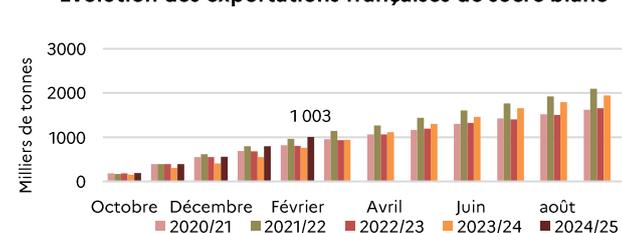
Échanges

Brésil : le total des exportations de sucre de la campagne 2024/25 est à 35,1 Mt, contre 35,2 Mt en 2023/24. (UNICA 31 mars)

Thaïlande : l'estimation des exportations thaïlandaises pour la campagne 2024/25 a été revue à la baisse de 0,05 Mt, à 6,7 Mt, pour tenir compte de la baisse de la production. (S&P Global 8 avr.)

Ukraine : le 22 avril, les exportations ukrainiennes sont de 42 938 t vers l'UE (CE). Le plafond vers l'UE (avant déclenchement du frein d'urgence) est à 109 438 t max. d'ici le 5 juin 2025.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en mars 2025, affiche une baisse (- 3,4 %) d'un mois sur l'autre à 1,99 €/kg. Il baisse également de 3,6 % sur 1 an.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer